



Le mot de la vice présidente

UN ANGLE D'ATTAQUE SYSTEMIQUE

Chaque jour, partout dans le monde, une personne dénonce les **inégalités** de traitements entre les femmes et les hommes. Qu'ils soient matériel, financier, juridique et réglementaire, social, physique, ..., il s'agit d'un retard sur les **libertés**.

Les femmes ont moins de choix que les hommes concernant tout ce qui est visible socialement, ce qui est public. En société, parfois au sein même de leur famille, et, sans en être conscientes, elles sont souvent prisonnières de leur propre éducation et de leurs représentations.

Dans le domaine du sport, notre champs d'action, nous nous préoccupons de l'accès aux pratiques, et à ce sujet de l'égalité de traitement par les médias, mais aussi de la prise de responsabilités en tant que bénévole (élue) ou professionnelle (statut de fonctionnaire ; DTN, EN, CTS, mais aussi les postes de responsabilités au sein du ministère de la jeunesse, des sports et de la vie associative, des services déconcentrés et des établissements/ statut du privé : CTF, Directeurs administratifs, entraîneurs)

Arrêtons de **combattre** pour accéder, pour prendre quelques espaces en force. Les victoires se résument à ce jour à quelques femmes venues grossir les statistiques : « la part des femmes dans... ». Nous ne pouvons nous contenter de ces quelques unités.

Mon idée est de concevoir autrement l'espace d'intervention : en plus du visible (social et professionnel), pre-

nons en compte la famille, l'espace privé, celui que les femmes auraient investi et contrôlèrent, notamment par la garde des enfants. Les hommes n'y trouvent pas toujours leur place.

Accepter de partager, mais pas que les tâches domestiques... l'organisation, l'ingénierie, les responsabilités. Faisons que chacun trouve un intérêt dans sa vie de famille ou dans sa vie privée et personnelle. Et, à en croire les jeunes hommes, la qualité de vie, l'éducation des enfants, ça pourrait bien les intéresser.

Certes, il s'agira aussi de valoriser socialement cette organisation, cette nouvelle représentation qui consiste en fait à permettre à l'homme de choisir pour lui, libéré de sa propre éducation, de ses représentations...

La famille, la vie privée, seraient des espaces à faire évoluer pour ne pas forcer l'accès des femmes aux places socialement reconnues : ne faudrait-il pas lâcher, partager, donner chez nous, si l'on veut prendre et partager dans les lieux visibles de pouvoir, de décisions concernant l'avenir de tous ?

Que chacune et chacun puissent choisir librement son degré d'investissement dans les champs professionnel, social, familial et personnel, et surtout, qu'il soit permis d'évoluer tout au long de la vie : ce n'est pas parce qu'un homme aura pris la décision de gérer son foyer durant cinq années pour permettre à sa compagne de s'engager professionnellement et socialement, qu'il sera étiqueté à vie de « non carriériste », incapable de prétendre un jour exercer des responsabilités à son tour...

Anne Christel Fogliani

Mai 2004
Numéro 12

Sommaire :

Dossier : 2

Informations

Actualités

Si l'on se réfère à l'histoire de l'immigration (Noiriel, 1988(1)), le sport semble être un domaine largement enrichi par l'immigration. Même si les travaux sociologiques sur les femmes immigrées en France et en Europe se sont considérablement développés au cours des vingt dernières années (Golub A., Morokvasic M., Quiminal C., 1997), à ce jour, très peu de travaux portent sur les femmes d'origine immigrée en France, alors que leur implication dans ce domaine est incontestable. L'objet de cet article est de rendre compte des résultats d'une enquête sur l'investissement sportifs des femmes issues de l'immigration maghrébine dans la région Midi Pyrénées. En effet, nous avons tenté d'identifier les activités sportives investies par les filles d'origine maghrébine, analysée cette distribution et émis des hypothèses explicatives quand à leur choix.

Les femmes d'origine nord africaine en France

Différents travaux en sociologie de l'immigration (Guenis Souilamas, 2000; Mounir, 2003) mettent en évidence différentes stratégies des filles d'origine maghrébine pour contourner les formes de domination auxquelles elles sont confrontées. En effet, ce qui constitue l'originalité de cet objet de recherche est que ces femmes sont soumises à une triple domination que Nacira Guénif Souilamas (2000) nomme « *le triangle des dominations* » dans le sens où elle est à la fois sexuée, sociale et culturelle. Les femmes d'origine nord africaine sont prises entre les conceptions de la féminité du système culturel dominant et celui de leur culture d'origine (Boukhobza, 1997), qui dans les deux cas place la femme dans une situation de domination par les hommes qui s'expriment de différentes façons : physique, économique, et symbolique (Bourdieu, 1998). De plus, elles sont souvent en situation de domination sociale dans le sens où elles appartiennent la plupart du temps aux milieux populaires. En effet, ces femmes sont issues d'une culture dominée en France, conséquence de l'histoire singulière qui lie la France aux pays maghrébins comme le montrent différents travaux d'Abdelmajid Sayad (1995, 1999).

A partir des travaux de Nacira Guénif Souilamas (2000), nous partons du postulat que ces filles déploient des stratégies variées pour inventer de nouvelles manières d'être plutôt que d'effectuer un choix entre les modèles de l'émancipation ou de la soumission. Pour elles, il s'agit de changer de mode de vie et ce changement ne peut s'effectuer sans rupture, sans dédoublement, sans négociation. Dans ce cadre, la pratique sportive peut avoir une fonction ambivalente. En effet, elle peut constituer une ressource pour les filles dans le sens où elle offre un espace de socialisation autonome du cercle familial et peut leur permettre de se créer de nouvelles identités. En même temps, elle peut être aussi source de difficultés car ces nouvelles identités peuvent se poser en contradiction, en rupture avec celles proposées par la famille.

Afin d'identifier les activités sportives dans lesquelles les filles d'origine maghrébine sont investies, nous avons procédé à un comptage au niveau des fichiers de licenciés de différentes fédérations sportives des noms des sportives et des sportifs d'origine maghrébine à partir de l'étymologie des noms. Dans la région Midi Pyrénées, il s'agissait de faire un premier « état des lieux » de l'investissement des ces femmes. Ce travail de comptage a été réalisé en ce qui concerne six activités: les sports collectifs de petit et grand terrain (football, rugby à XIII, volley ball, basket), un sport de combat (la boxe anglaise) et la gymnastique à partir des fichiers de tous les licenciés de la région Midi Pyrénées (tous niveaux confondus). Les fichiers des fédérations ont été précisément étudiés, le procédé a consisté à noter systématiquement le nombre de noms d'origine maghrébin à partir de leur étymologie et en fonction du sexe des licenciés. D'autres travaux sociologiques (Felouzis, 2003(2)) ont utilisé ce procédé. Nous avons fait le choix de le mettre en œuvre dans la mesure où il est le seul pouvant procurer des informations sur la répartition des licenciés d'origine maghrébine dans différentes fédérations (aucune statistique ou chiffre officiel de ce type n'existe dans les

fédérations) et que les conclusions que nous tirons de ce mode de recueil de données ne concerne que la répartition des sportifs dans les activités cités. Les résultats présentés portent sur les licenciés de l'année 2002.

Répartition des sportives d'origine maghrébine en fonction des activités

Dans cette partie, nous exposons les résultats de l'enquête quantitative menée auprès des fédérations sportives et analysons la spécificité de l'investissement des filles d'origine maghrébine dans différents sports traditionnels.

Les résultats de l'enquête quantitative montrent que d'une part, les hommes et les femmes d'origine maghrébine sont plutôt investis dans les mêmes activités donc le sexe ne paraît pas tellement différenciateur en ce qui concerne le choix des activités. En ce qui concerne la nature des activités, les hommes et les femmes sont plutôt investis dans des activités dites « masculines » telles que le rugby (9.4% des femmes portent un nom d'origine maghrébine), le foot (6% des femmes portent un nom d'origine maghrébine) ou la boxe (15% des femmes portent un nom d'origine maghrébine). De la même façon, les femmes d'origine maghrébine sont très peu représentées dans les sports dits « féminins »: en gymnastique 1.4% des licenciées de Midi Pyrénées portent un nom d'origine maghrébine.

Ces résultats mis en relation avec des travaux sociologiques permettent d'émettre des hypothèses explicatives de ce résultat que nous reprendrons au cours des entretiens.

Certains travaux (Moulin C., Lacombe P., 1999) mettent en évidence le rôle primordial du corps dans la socialisation des adolescentes d'origine maghrébine en montrant qu'il est imprégné d'une multitude de signes sociaux. Il semble que dans la mesure où la dimension esthétique et

les femmes issues de l'immigration magrébine

érotisée du corps est évidemment beaucoup moins présente dans les sports dits « masculins » et qu'il paraît peut être moins transgressif pour une fille d'origine magrébine de pratiquer ces activités (Tilli, 2002).

Par ailleurs, le contrôle familial pourrait également être un facteur explicatif de ce résultat dans la mesure où ces activités permettent une connaissance voir une implication des hommes de la famille ou de l'entourage familial. Ce qui se rapproche de ce que constate Catherine Louveau (1986) sur l'investissement des femmes dans des activités dites « masculines » puisque 71.6% des femmes investies dans des sports « masculins » ont, dans leur entourage, un homme qui pratique la même activité (3).

Enfin, on peut expliquer ces résultats par la valorisation de certaines activités physiques dans les milieux populaires qui correspondent aux activités dites « masculines ». En effet, l'enquête de l'INSEE (1987/1988) montre que 28.7% des employés pratiquent le football, 19.1% des ouvriers, 15.5% d'inactifs pour seulement 3.1% des cadres. Les filles d'origine magrébine, souvent d'origine populaire ont plus tendance à aller vers ces pratiques qui sont d'avantage valorisées dans leur milieu social.

Il nous semble intéressant de faire connaître ce type de travaux auprès des fédérations sportives dans la mesure où il permet de mieux comprendre les choix des individus en ce qui concerne les pratiques sportives. En effet, il permet de mettre à jour certaines conditions de la pratique sportive dans un univers familial magrébin. Nous avons montré que les choix de pratiques des sportives d'origine nord africaine sont connotés en ce qui concerne le caractère sexué des pratiques sportives. D'autre part, dans le cadre de notre thèse de doctorat, nous avons mené un travail plus approfondi sur l'implication des femmes d'origine nord africaine dans le sport de haut niveau. A travers ce travail, nous montrons que le plus souvent, en pratiquant une activité sportive de façon intensive, les femmes d'origine magrébine ne se situent pas en opposition avec la volonté de leurs parents. Par

contre, les types de sociabilités qu'elles découvrent par la pratique intensive d'une activité peut se poser en contradiction avec certaines aspirations parentales. Les sportives déploient alors des stratégies différenciées en fonction des familles dans lesquelles elles ont grandi afin de gérer les relations familiales et leur implication sportive. On retrouve ici ce que met en évidence Pierre Arnaud (2000) sur le sport féminin, c'est à dire que l'activité sportive n'est pas automatiquement émancipatrice pour les femmes mais qu'elle est un indicateur de l'évolution des libertés démocratiques et d'émancipation sociale, économique, politique et religieuse.

Elsa Croquette

BIBLIOGRAPHIE

- ARNAUD P. (2000), Sport et anti féminisme: mythe ou réalité? La construction historique d'une problématique identité féminine par la sport (1900-1939) Histoire et méthode, in Sports et identités (ouvrage collectif coordonné par Fauché S., Callède JP, Gay lescot JL Laplagne JP), L'harmattan.
- BOUKHOBZA N. (1997), La noce au féminin: transmission des valeurs culturelles féminines dans le contexte migratoire magrébin, *Migrations et société*, vol 9, **52**, 53-61.
- GOLUB A. MOROKVASIC M. QUIMINAL C. (1997), Évolution de la production des connaissances sur les femmes immigrées en France et en Europe, *Migrations et société*, vol 9, **52**, 19-36.
- GUENIF SOUILAMAS N. (2000), *Des "beurettes" aux descendantes d'immigrants nord africains*.
- LOUVEAU C. (1986), Talons aiguilles et crampons en alu, les femmes dans les sports de tradition masculine, Paris INSEP.
- MOULIN C. LACOMBE P. (1999), La socialisation des jeunes filles magrébines, *Migrations et société*, vol 11, **61**, 91-104.
- MOUNIR H (2003), Quand les femmes magrébine remettent en question la place des hommes, *Hommes et migrations*, **1245**, 102-111.
- NOIRIEL G. (1998), *Le creuset français histoire de l'immigration au XIX^èm-Xx^èm siècle*, Éditions du Seuil.
- SAYAD A. (1995), *Un nanterre algé-*

rien, terre de bidonville, Édition Autrement, n°85 (hors série).

SAYAD A. (1999), *La double absence: des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré*, Éditions du Seuil.

TILLI F (2002)., Statut féminin, modèle corporel et pratique sportive en Tunisie, *Revue Staps*, **57**, 53-68.

Elsa Croquette est membre associée du laboratoire **Sports Organisations Identité** de l'université Paul Sabatier UFR STAPS de Toulouse, (elsacroq@yahoo.fr)

Informations

:

Nos parcours

Actualités

Femix sports
13, bd de Strasbourg
94130 Nogent-sur-Marne

Téléphone : 01 48 77 87 30
Télécopie : 01 48 77 87 30
Mail : ghislainequintillan@insep.fr



Femix'sports infos

Directrice de la publication : Nicole Dechavanne
Conception et rédaction : Doriane Gomet, Françoise Sauvageot

Femmes-Mixité-Sports, association politiquement indépendante a pour objet :

- de promouvoir et défendre l'accès des filles et des femmes à tous les niveaux et formes de pratiques sportives dans toutes les disciplines mais aussi aux postes de dirigeants à tous les niveaux hiérarchiques de l'organisation du sport;
- de dénoncer systématiquement les comportements discriminants et d'intervenir contre leurs auteurs;
- d'exercer une influence auprès des institutions, des médias, des mentalités pour faire évoluer la place des femmes dans le sport.

Suite Actualités

Bloc Notes

